

La police égyptienne arrête des gens en train de fabriquer une fausse information sur Alep

- Actualité politique internationale - Moyen Orient - 5.1. Syrie -
Publication date: dimanche 25 décembre 2016

Description:

C'est le monde « moderne » dit de la « mondialisation » y compris celle de la guerre et de l'agression de nations et de leurs citoyens. Les masses populaires paieront par la suite avec les ressources que possède le pays ou bien en offrant leur force de travail à l'intérieur des pays capitalistes qui les sélectionneront à l'entrée pour récupérer de la main d'oeuvre et de l'intelligence à bas prix.

On fabrique de l'information et on l'utilise comme arme de guerre pour mettre au pas les gouvernants ou les masses populaires qui refusent de plier. On met aussi en poste des journalistes, devenus blogueurs pour les besoins de la guerre comme cela a été fait pour faire plier la Syrie dont les médias refusent même de prononcer le nom car la Syrie était destinée à être démembrée et ne plus exister pour servir le projet du Grand... (ou petit ?) Moyen Orient.

La police égyptienne arrête des gens en train de fabriquer une fausse information sur Alep

Aujourd'hui, la guerre est nécessaire car c'est le seul moyen pour le grand Capital de pouvoir continuer à amasser de la fortune et du pouvoir.

La guerre se tourne aussi en petites scènes comme cela s'est produit en Egypte où la police a procédé à des arrestations après avoir surpris des gens tournant de la fausse information « prête à porter » pour Alep et destinée aux médias « démocratiques » occidentaux et autres qui ont « lutté et milité » pour la « liberté » du peuple syrien.

AR

23.12.16

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

C'est le monde « moderne » dit de la « mondialisation » y compris celle de la guerre et de l'agression de nations et de leurs citoyens. Les masses populaires paieront par la suite avec les ressources que possède le pays ou bien en offrant leur force de travail à l'intérieur des pays capitalistes qui les sélectionneront à l'entrée pour récupérer de la main d'oeuvre et de l'intelligence à bas prix.

On fabrique de l'information et on l'utilise comme arme de guerre pour mettre au pas les gouvernants ou les masses populaires qui refusent de plier.

On met aussi en poste des journalistes, devenus blogueurs pour les besoins de la guerre comme cela a été fait pour faire plier la Syrie dont les médias refusent même de prononcer le nom car la Syrie était destinée à être démembrée et ne plus exister pour servir le projet du Grand... (ou petit ?) Moyen Orient.

Aujourd'hui, la guerre est nécessaire car c'est le seul moyen pour le grand Capital de pouvoir continuer à amasser de la fortune et du pouvoir.

La guerre se tourne aussi en petites scènes comme cela s'est produit en Egypte où la police a procédé à des arrestations après avoir surpris des gens tournant de la fausse information « prête à porter » pour Alep et destinée aux médias « démocratiques » occidentaux et autres qui ont « lutté et milité » pour la « liberté » du peuple syrien.

AR

23.12.16

—

La police égyptienne a arrêté des hommes en flagrant délit de préparation de fausse information

La police égyptienne a mis au jour la préparation d'une fausse information. Elle a interpellé une équipe de tournage qui mettait en scène un enfant blessé pour diffuser ces images sur les réseaux sociaux en affirmant qu'elles provenaient d'Alep.

La guerre de l'information se poursuit en Syrie alors que l'opération d'évacuation d'Alep bat son plein. La police égyptienne a tué dans l'oeuf une histoire qui aurait pu être en Une des journaux occidentaux.

Elle a interpellé plusieurs personnes qui étaient en train de mettre en scène des photos d'une petite fille blessée, qu'ils avaient l'intention d'utiliser sur les réseaux sociaux pour illustrer les ravages de la guerre à Alep en Syrie, selon le ministère égyptien de l'Intérieur.

#Egypt arrests 5 #MuslimBro using children for #fakenews videos on

#Aleppo.#Egypt_Speakspic.twitter.com/udsZDh1sgA

â€” Egypt Speaks (@Egypt_Speaks) 19 décembre 2016

« L'équipe de tournage qui comprend les assistants du photographe et les parents de l'enfant est détenue dans la province de Port Said », a expliqué le ministère sur Facebook.

Le ministère raconte que la police est tombée par hasard, lors d'une patrouille, sur le tournage qui avait lieu dans un bâtiment détruit. Ils ont été intrigués par une petite fille qui portait une robe blanche recouverte de « sang », qui s'avérera finalement être de la peinture. Elle tenait dans ces mains un ours en peluche taché du même « sang » et avait les bras bandés.

RT

20.12.16

<https://français.rt.com/internation...>